

Mots clés :

TRENTENAIRES, WESTERN,
AFFRONTEMENT, VILLAGE,
AUTOTAMPONNEUSES

Fiche Technique :

Fiction
France
2014
19 min
HD
Couleurs
N° de visa :

Scénario : Frédéric Bayer-Azem
et Stéphane Aicardi

Image : David Ctiborsky

Son : Pierre Bompoy

Montage : William Laboury

Interprétation : Fernand Malo,
Jessie Chapuis, Wissam
Charaf, Rodrigo Castanon,
Olivier Chantreau, Shemss
Audat, Caroline Fauvet, Serge
Bozon

Production : Vycky Films

Quelques mots sur le réalisateur :

Pur produit de la culture hip hop, Frédéric Bayer Azem traîne sa passion dans les bacs à disques, pendant des années. Jusqu'à la découverte la même nuit des *Cheyennes* de John Ford et de *Alger, la blanche* de Cyril Collard, qui lui donnent une profonde envie de se diriger vers le cinéma. Pour gagner sa vie, il travaille à l'usine et combine les petits boulots. Parallèlement, il rédige un premier scénario, *Les Ficelles*, produit par le G.R.E.C. et sélectionné dans plusieurs festivals.

Le film en festivals :

Festival Côté court, Pantin, 2014 -
Mention spéciale de la presse
Festival Silhouette, 2014
Festival Cinessone, 2014
Festival de Vendôme, 2014
Festival de Clermont Ferrand, 2015
- Sélection Films en région

Geronimo

de Frédéric Bayer-Azem



SYNOPSIS

Un groupe de trentenaire branchés débarquent dans un village. Le jeune Geronimo, un as du volant, et ses amis les attendent de pied ferme.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

« L'enjeu principal de *Geronimo* est de tenter de saisir comment le besoin de l'autre peut naître entre deux groupes a priori opposés (l'un urbain, l'autre rural, l'un ado, l'autre trentenaire) et créer des échanges entre eux (échanges d'énergie, de sensualité et économiques). Dans *Geronimo*, un désir commun (la recherche du plaisir instantané, de la pure dépense d'énergie, en fait différentes formes de « consommation » typiques de notre époque) permet l'échange entre clans malgré leurs profondes différences sociales et culturelles. C'est un film qui s'attache à l'essence même du cinéma, le travail sur le lien, lien des individus entre eux et l'image comme lieu de réconciliation.

Bien que dans une temporalité contemporaine, *Geronimo* s'inscrit dans les codes du Western. Des cowboys arrivent sur le territoire des Indiens. Les Indiens ne font que les surveiller de loin jusqu'à ce qu'ils s'approchent un peu trop d'eux. Mais au lieu de s'affronter pour dominer l'espace, ils finissent par partager le territoire qui devient pendant un moment territoire de jeu. Débuté comme un western classique, avec un espace naturel et deux univers séparés, *Geronimo* prend donc peu à peu le chemin du western moderne. L'énergie ne peut plus se dépenser dans la conquête d'espaces sauvages (disparus ou sans intérêt), mais explose à l'intérieur d'un même lieu, dans un espace réduit. Le cadre devient partagé de manière égale entre deux camps. Le mouvement et le désordre règnent. (...) »